



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 124 C

Date : 17 mai 2009
Activité : Canyonisme
Lieu : Val d'Angouire au Verdon

<http://www.uspeg-montagne.fr>

9 personnes présentes : Georges TUSCAN, Philippe AUDRY, Philippe AZEMA, Liliane XICLUNA, Marc GACHE, Michèle MERLIN, Bernard SAEZ, Pauline AUDRY et Claire BEUZELIN

Cette première sortie canyon de la saison est traditionnellement une sortie pour débutants. Faute de débutants inscrits, nous avons changé de canyon, celui du val d'Angouire au Verdon, à la place de celui de Challandre. Il est plus difficile et surtout plus long, mais il est moins loin.

Dimanche matin vers 7 heures, Liliane, Michèle, Bernard et moi, quittons Allauch alors que les deux « Philippe », Marc, Pauline et Claire partent de Marseille au même moment. Nous nous retrouvons au péage de Pertuis avant de repartir vers le Verdon. Après un arrêt à la boulangerie de Gréoux, nous arrivons à Moustier Sainte Marie. Nous nous garons en face du camping St clair, sur la route du Lac. Puis vers 9 heures 20, nous prenons le GR4 en direction de la crête de l'Ourbes. Ce sentier magnifique chemine parmi les barres rocheuses. Il nous faut à peu près une heure pour atteindre la crête (à près de mille mètres d'altitude) d'où nous avons une vue magnifique sur le lac de Sainte Croix et sur le plateau de Valensole.

Nous prenons ensuite une route forestière dans la forêt domaniale de Montdenier, avant de



redescendre dans le Val d'Angouire. Nous y arrivons vers 11 heures et là surprise, le torrent de Vallonge qui court dans le vallon est plein d'eau... C'est la première fois que je vois de l'eau dans ce torrent, d'habitude il est à sec (c'est à minima la 5^{ème} fois que je fais ce canyon)...

Claire descend en rappel pour la première fois

Aujourd'hui, il coule environ 75 litres/seconde, ce qui promet d'être très intéressant... On voit bien que c'est le début de la saison, il nous faut presque une heure pour nous préparer et ce n'est que vers midi que nous commençons la descente.

La physionomie de la première partie est totalement changée. L'eau qui circule embellie le canyon habituellement sec. De ce fait, la difficulté du canyon augmente aussi, les cascades arrosées sont bien plus délicates.

Malgré quelques nuages, le soleil inonde le fond du vallon, heureusement car l'eau est très froide et chaque baignade est ponctuée de petits cris stridents...

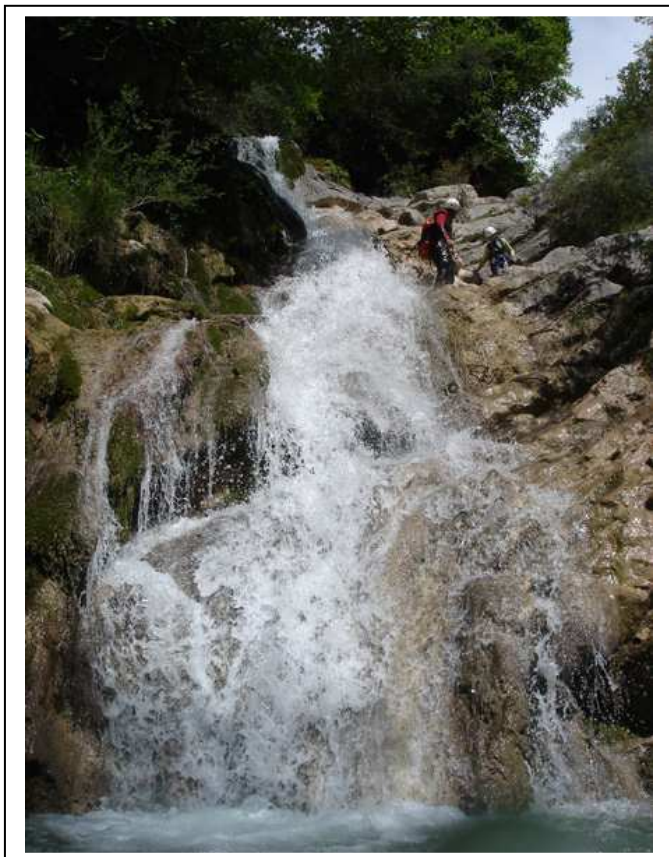
Nous arrivons à la seconde partie qui débute par un rappel dans une vasque suspendue, puis par un second rappel dans une sorte de grotte. Ici, il y a parfois un filet d'eau, bien moins qu'aujourd'hui...

Il est vrai qu'une fois, il n'y avait pas d'eau du tout et une fois descendu dans la vasque suspendue et vide donc, j'ai eu beaucoup de mal à en sortir tant elle est profonde et lisse. Heureusement j'ai pu, grâce à une courte échelle humaine, réussir à attraper le bord de la vasque et à équiper une corde pour les canyonistes suivants...

Une corde fixe a été installée pour monter jusqu'à un point de rappel qui permet de shunter la vasque et de descendre directement dans la grotte, mais nous choisissons de ne pas l'emprunter et de passer par l'eau.



Philippe en rappel arrosé dans la C15



Philippe et Pauline désescalade la cascade

Aujourd'hui pas de problème on nage jusqu'au bord de la vasque mais l'ancrage habituel pour le second rappel est « pourri » un point a été arraché et l'autre bouge un peu trop à mon goût...

J'utilise donc un autre ancrage décalé de 2 m en RG (rive gauche) et je passe la corde derrière un éperon rocheux pour descendre sous la cascade et surtout pour éviter de me retrouver « scotché » sur le mur de la grotte après un pendule hasardeux... (Pour les non-initiés, un pendule est une sorte de balancement au bout d'une corde, du au fait d'être relié un point 2 m sur la gauche.). Liliane me suit dans le rappel mais elle met mal la corde derrière le rocher et elle glisse en l'entraînant dans un magnifique pendule que j'ai beaucoup de mal à amortir avec la corde depuis le bas. Heureusement elle a son casque et il amorti le choc de sa tête sur le rocher... (Pour le reste, je n'ai pas vérifié si elle avait des bleus...)

Nous redoublons de vigilance pour les prochains, d'autan plus pour Marc qui a oublié son casque et pour Michèle qui a perdu le sien en sautant dans une vasque où il a coulé. L'eau étant trop trouble nous ne pourrions pas le retrouver, elle continue sans casque. Cela me rappelle une chanson :

C'est la mère
Michèle qui a
perdu son
casque... Pardon
Michèle je délire
juste un peu.
Tout le reste du
groupe descend
dans la grotte sans
problème, sauf
Philippe (le
trésorier) qui
descend en
dernier. Il place la
corde juste sur le
bord de l'éperon
rocheux. Pendant
quelques
secondes, j'ai un
peu peur que la
corde ripe comme
pour Liliane mais
elle tient bon.



Philippe dans la grotte de tuf des sources d'Angouire

Lorsque qu'il est un peu plus bas, la corde ripe mais dans l'autre sens et elle se coince, vrillée dans une faille... Nous bataillons un long moment, impossible de la décoincer. C'est la dure loi de la nature ; la corde ne s'est coincée pour personne, sauf pour le dernier lorsqu'il n'y avait plus personne pour la débloquer...



Bernard au départ de la C15

Philippe, (le Vice Président) se dévoue pour aller la décrocher. Il remonte au jumars sous la cascade sur un brin de la corde. Je fais contreponds sur l'autre au cas où elle se décrocherait alors que Philippe (l'autre, oui je sais c'est dur de suivre avec tous ces « Philippe », c'est comme avec les « Alain » à la grimpe...) l'aide en tirant sur la corde pour tenter de le dégager de la cascade.

Heureusement, il n'y a qu'une dizaine de mètres et pas 60 comme dans certains canyons... Une fois parvenu au départ de la cascade, il réussit à dégager la corde et à redescendre, nous pouvons enfin repartir...



Michèle, Philippe et Pauline dans les petits ressauts finals

Après quelques derniers ressauts, nous arrivons aux sources du Val d'Angouire. C'est presque une résurgence où l'eau filtre à travers de nombreuses cascades de tuf... L'endroit est enchanteur, il vaut bien à lui seul le déplacement. L'eau qui sort de terre est habituellement plus chaude que le ruisseau qu'elle alimente et le reste de la descente est moins froid mais aujourd'hui le débit amont est si important, que nous ne sentons pas la différence... Quelques petits ressauts plus bas, nous trouvons un panneau récent qui interdit le reste de la descente au profit d'un sentier en RD (Rive Droite) qui conduit à Moustier à 2.5 Km. Il est déjà 16 h, et nous avons faim et nos voitures sont à moins d'un Km en RG. Nous décidons, malgré l'interdiction, de descendre discrètement dans le lit du torrent en espérant de ne pas nous faire remarquer par les propriétaires riverains... Un peu avant 17 heures, nous arrivons aux voitures sans encombres et après nous être changés nous descendons au bord du lac afin de déjeuner sur l'herbe...

Après le repas, Philippe (Azema) trouve un bébé couleuvre qui se dore au soleil sur son sac. Nous jouons un peu avec avant de lui rendre la liberté, afin qu'il puisse un jour devenir grand...

Ce fut une délicieuse journée, le canyon, déjà magnifique dans mon souvenir, l'est encore bien plus avec de l'eau. La difficulté du canyon s'en trouve relevée ainsi que la durée de la descente. Il est vrai que nous étions 9 et que nous sommes tous un peu rouillés... En tout cas, c'était une excellente préparation pour ceux qui font la sortie canyon en Espagne à la fin du mois...

Photo Michèle et Georges

Georges TUSCAN